

FOOTBALL

NOUREDDINE NEGGAZI (ENTRAINEUR DU CR BELOUZDAD) AU "SOIR"

"Rendez-nous le 20-Août"

Même si le Championnat n'en est qu'à sa phase retour, on peut dire que Neggazi en aura été l'un des techniciens les plus en vue. En effet, après avoir hérité de la barre technique d'une formation belouizdadie à la dérive, il n'a pas hésité à se débarrasser des « barons » et à lancer dans la bataille de jeunes inconnus inexpérimentés. Et très vite le Chabab a retrouvé le chemin de la victoire grâce à ce bain de jouvence orchestré par le sympathique « Nounou ». Un premier exploit contre le leader puis un autre (en coupe) contre le champion sortant et voilà que le club de « Laâquiba » rassure ses bouillonnants supporters. Mais comment Neggazi qui était considéré comme le « mal » du CRB il y a quelques semaines est devenu le sauveur des Rouge et Blanc ? Réponse avec l'intéressé dans cet entretien.

Le Soir : Depuis que vous avez pris la barre technique du CRB, cette formation ne cesse d'étonner. Un secret ?

Nourreddine Neggazi : Non, il n'y a pas de secret. Si nous avons obtenu des résultats positifs, c'est surtout grâce à l'apport de ces jeunes joueurs qui m'ont beaucoup aidé.

Et c'était osé de lancer des jeunes inexpérimentés. Vous n'aviez pas peur de tenter un tel pari ?

Je dois avouer que j'avais un peu peur, mais je n'avais pas d'autre solution. Il fallait prendre ce risque de lancer les jeunes et je me suis dit qu'il était préférable de perdre, je préfère que ce soit avec des jeunes.

Aujourd'hui, la confiance et les bons résultats sont là. Que répondez-vous à ceux qui prétendaient que le mal du Chabab c'était Neggazi ?

J'ai beaucoup souffert de ces accusations fausses et infondées. Le pire c'est qu'à un certain moment, même mes meilleurs amis se sont retournés contre moi. Et puis, c'était très dur de voir que moi, le fils du club, j'étais considéré comme un destructeur. En fait, je dérangeais certains et on a entamé cette campagne de calomnies contre moi. Aujourd'hui, je dis tout simplement que Dieu pardonne à ceux qui m'ont injustement accusé de tous les maux du CRB.

Mais aujourd'hui, ils doivent vous considérer comme un sauveur...

Tant mieux pour moi, mais qu'ils sachent qu'ils m'ont fait du mal et gratuitement.

En plus de votre expérience d'ancien joueur, vous avez certainement beaucoup appris aux côtés

des grands entraîneurs qui se sont succédé au CRB...

Oui, je dois reconnaître que j'ai beaucoup appris lors du passage de ces techniciens au Chabab.

Quels sont ceux qui vous ont le plus appris ?

Je ne peux pas vous citer de noms. Moi je dirai que tous les entraîneurs qui se sont succédé au CRB durant ces dernières années avaient du bon et du mauvais, et j'ai toujours essayé d'assimiler ce qu'ils avaient de bien.

Mezair semble avoir apporté beaucoup au CRB...

Tout à fait. Il a stabilisé la défense et nous a beaucoup apporté non seulement sur le terrain mais en dehors car il donne souvent son avis au staff technique.

On dit qu'il est de loin le numéro un en Algérie. Etes-vous d'accord ?

J'ai toujours considéré qu'il était le meilleur gardien de but en Algérie. D'ailleurs, je l'avais dit même quand il jouait à l'USMA et je me réjouis qu'il ait été rappelé en sélection nationale.

Il a une autre qualité, celle qui consiste à bien tirer les coups francs à la Chilavert. Pourquoi vous ne le laissez pas faire ?

Vous me l'apprenez. Il ne me l'a jamais dit. Maintenant, s'il est capable de mettre un but sur coup franc à chaque match, moi je ne suis pas contre et je suis prêt à l'autoriser à exécuter les coups de pied sur balle arrêtée.

Et ces jeunes, allez-vous leur faire confiance jusqu'au bout ?

Bien sûr, moi je crois à ces jeunes. Ils ont du talent et beaucoup de qualités. Je leur ai fait confiance et ils m'ont prouvé que je ne m'étais pas



Ph. Samir Sid

trompé, alors pourquoi ne pas continuer avec cette bonne solution.

Durant ce mercato, vous n'avez pratiquement pas recruté, contrairement aux autres clubs qui ont notamment fait appel à des joueurs africains...

Ecoutez, moi je ne suis pas du tout raciste, mais je suis contre l'apport de ces joueurs africains. A part Diallo, l'attaquant de l'USMA qui est parti à Nantes, je ne vois pas quel est l'élément africain qui a apporté un plus ou qui a montré des qualités supérieures aux joueurs algériens. Au contraire, ramener des Africains est une façon de bloquer nos jeunes et ça c'est une catastrophe pour notre football.

La brillante victoire sur la JSK en Coupe a été suivie d'un semi-échec à domicile face au WAT. Signe de fatigue ou décompression ?

Il y a peut-être de la fatigue, car mes joueurs ont tout donné face à la JSK en Coupe, et ce, pendant cent vingt minutes. En plus, nous avons joué contre une équipe tlemcenienne bien en place et il faut reconnaître que la réussite nous a fait défaut. Maintenant, je dois préciser que nous avons évolué à Rouiba sur une mauvaise pelouse qui a beaucoup gêné mes jeunes éléments. Et puis on n'a pas joué à domicile. On est SDF et je profite de l'occasion pour lancer un appel afin qu'on nous rende le stade du 20-Août, c'est-à-dire qu'il soit rouvert à la compétition.

Oui, mais les tribunes ne peuvent pas accueillir le public pour le moment...

Moi je préfère qu'on reçoive

de dans notre stade, même avec une poignée de supporters plutôt que d'évoluer à chaque fois dans une enceinte différente.

Après avoir éliminé la JSK en Coupe, en faites-vous un objectif de ce trophée ?

Je suis en train de construire une équipe, et d'inculquer à mes jeunes joueurs l'esprit de combativité et de conquête. Les qualités techniques, ils les possèdent déjà et ce que je veux c'est qu'ils soient toujours plus concentrés et agressifs sur le terrain. Ceci dit, on jouera nos chances à fond en Coupe d'Algérie pour aller le plus loin possible et pourquoi pas la remporter. Maintenant si elle vient à nous, tant mieux, sinon ce ne sera pas la fin du monde.

Ce lundi aura lieu le tirage au sort des 1/16^e et 1/8^e de finale. Avez-vous une

préférence en ce qui concerne vos éventuels adversaires ?

Vous savez, quand Dame Coupe vous sourit, elle finit par vous tomber dans les bras, et ce, quels que soient les différents adversaires. Nous avons éliminé l'une des meilleures équipes d'Algérie en trente-deuxièmes de finale, en conséquence, on est prêts à affronter n'importe quelle formation encore qualifiée. Personnellement, et sauf le respect que je dois à tous les clubs, je préfère que le tirage nous réserve de grosses cylindrées car, dans ce cas, les joueurs sont hyper-motivés pour créer l'exploit.

Et en Championnat, quels sont vos espoirs dans cette phase retour qui vient de démarrer ?

L'objectif essentiel en championnat est de s'éloigner de la zone dangereuse.

Ce lundi, il y a un déplacement à Mascara, un club mal-classé et qui vient d'être éliminé de la Coupe par une petite équipe...

Justement, le Ghali va vouloir se réhabiliter aux yeux de ses supporters après cette élimination en Coupe d'Algérie. Les Mascaraïens vont tout faire pour nos battre et engranger les trois points de la victoire d'autant plus qu'ils auront un match en retard très difficile contre le MCA à Alger. Mais nous sommes conscients de toutes ces embûches et de la tâche qui nous reste à faire.

Propos recueillis par H. B.

PUBLICITÉ

PORTUGAL
Scolari entretient la fin



Le sélectionneur de l'équipe du Portugal de football, le Brésilien Luis Felipe Scolari, envisage d'arrêter sa carrière d'entraîneur dans cinq ou six ans, confie-t-il dans un entretien publié hier par le quotidien lisbonnais *A Capital*. "Je pense, peut-être dans cinq ou six ans, abandonner ma carrière d'entraîneur", a déclaré Luis Felipe Scolari, 56 ans. "J'envisage notamment de travailler ensuite dans le domaine du consulting sportif. C'est plus ou moins défini", a-t-il ajouté. Scolari, qui a signé un contrat avec la Fédération portugaise de football (FPF) pour conduire la sélection jusqu'au Mondial 2006 en Allemagne, n'exclut pas la possibilité de prolonger son contrat au-delà de 2006. "Cela ne veut pas dire que je ne prolonge pas", après cette date. "Mon avenir passe par la sélection jusqu'en 2006, ensuite tout dépendra des résultats de l'équipe", a-t-il indiqué. Scolari, sélectionneur du Brésil, champion du monde 2002, avait permis en juillet dernier au Portugal, pays organisateur de l'Euro 2004 de football, de se qualifier pour la finale avant d'être battu par la Grèce (0-1).

FRANCE

Saïfi offre la deuxième victoire à Istres

Le FC Istres a obtenu samedi soir sa deuxième victoire de la saison. Les Violets qui se déplaçaient au stade Bollaert ont réussi le hold-up parfait quand, à la 21', l'international algérien Rafik Saïfi trouvait le chemin des filets de Charles Itanje, signant l'unique réalisation de la rencontre. C'est le troisième but de l'ex-attaquant de Troyes, recruté par Bazdarevic à l'inter-saison. Le 1^{er} a été réussi contre les Parisiens à l'occasion de la 5^e journée tandis que le second a été réalisé contre les Girondins de Bordeaux au cours du 10^e round. Saïfi a disputé samedi son 20^e match sur les 21 joués en championnat par Istres, actuelle lanterne rouge de Ligue 1.

Avant la rencontre d'hier, opposant Marseille à Nice, c'est Rafik Saïfi qui obtient le meilleur total points de la jour-



née du trophée *L'Equipe* récompensant le meilleur joueur de L1 de la saison, devant le défenseur de Monaco Maicon et le buteur de l'AC Ajaccio, Mamadou Seck. C'est le joueur de l'ASSE Julien Sablé qui a repris la tête de ce concours occupée à la veille de ce

round par son coéquipier Frédéric Piquionne, et ce, grâce à un seul petit point (270 contre 269).

Le défenseur auxerrois René Bolf, très régulier dans ses performances au sein du club bourguignon, complète le podium et pointe à trois longeurs du leader.